

# LE XVI<sup>e</sup> SIECLE (RENAISSANCE)

## I- Généralité :

À partir de la fin du Moyen Âge, les hommes manifestent la volonté de renouer avec les valeurs grecques et romaines et de faire « renaître » l'Antiquité.

Ce que l'on a appelé la **Renaissance** est un vaste mouvement culturel et artistique qu'a connu l'Europe du **XV<sup>e</sup> siècle** à la fin du **XVI<sup>e</sup> siècle**.

Cette époque rejette la période précédente, jugée « **obscur** » qui est baptisée Moyen Âge, ou Âge intermédiaire (entre ce nouvel âge d'or et l'ancien âge d'or qu'est à leurs yeux l'Antiquité).

La **Renaissance** se caractérise par :

- La **découverte de nouvelles terres** (voyages de **Christophe Colomb**, d'**Amerigo Vespucci**, de

**Fernand de Magellan**, de **Jacques Cartier** ou de **Vasco de Gama**) et les **découvertes scientifiques** offrent une **nouvelle vision du monde et de l'homme**. Ainsi, l'astronome **Nicolas Copernic (1473-1543)** est le premier à affirmer que le Soleil est immobile au centre de l'Univers, et que les planètes (dont la Terre) tournent autour de lui. Pour sa part, le médecin **André Vésale (1514-1564)** jette les bases de l'anatomie moderne en pratiquant les premières dissections du corps humain.

- Le **développement de l'imprimerie**, mise au point vers **1450** par **Johannes Gutenberg**.
- L'émergence de l'**humanisme** : un humaniste est un **érudit** qui critique l'éducation

**rhétorique** et les interprétations théologiques, qui apprend **les langues anciennes** et prend pour modèle l'**Antiquité**, qui a un **désir de connaissance**, et qui prône **la tolérance**. **L'homme est au centre de ses préoccupations** — l'homme physique, intellectuel, spirituel et moral.

- La **Réforme protestante** initiée par **Martin Luther**.

Les rois de France, partis faire la guerre en Italie pour reprendre le duché de Naples (**Louis XII**, **Charles VIII** et surtout **François I<sup>er</sup>**), reviennent enthousiasmés par ce qu'ils ont pu y voir. Ils admirent surtout les princes italiens qui, en finançant les artistes, renforcent leur prestige et leur autorité. Ils décident de pratiquer ce « **mécénat** » dans leur royaume, ramenant avec eux des artistes italiens (tel Léonard de Vinci). Archétype du souverain de la Renaissance, François I<sup>er</sup> développe le **sentiment national**, et instaure **le français comme langue officielle** avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts.

La **Renaissance** est marquée par un événement majeur : l'automatisation de l'imprimerie, qui permet la diffusion du livre imprimé. **Le lectorat se diversifie** même si la lecture reste l'apanage d'une minorité d'intellectuels, et **les œuvres sont plus variées** (on lit aussi bien des œuvres françaises, que des œuvres latines, grecques ou italiennes ; on se passionne autant pour la littérature que pour la philologie ou les sciences).

Les écrivains français lisent ainsi les Grecs Aristote et Homère, les latins Virgile et Sénèque, ou les Italiens Dante et Pétrarque.

L'écrivain de la Renaissance est autant **ancré dans son époque** — il s'inspire des faits, de la langue et des ouvrages contemporains — **qu'inspiré par l'Antiquité**. Il participe également à **fixer la langue française**, tout en la glorifiant : il fixe notamment l'orthographe, la grammaire et la syntaxe. François Rabelais fait ainsi entrer dans la langue des centaines de mots, et nombreuses de ses locutions (proverbes et expressions) sont encore en usage aujourd'hui ! C'est **en 1539** qu'est publié le premier grand *Dictionnaire français-latin* de **Robert Estienne**.

Le **XVI<sup>e</sup> siècle** connaît **3 types** d'écrivain :

- Première génération : **l'écrivain optimiste** caractérisé par une grande soif de savoir (François

Rabelais)

- Deuxième génération : **l'écrivain imitant l'Antiquité**, caractérisé par un raffinement, un idéal

imité de l'Italie et de l'Antiquité, une glorification de la langue française (les poètes de la Pléiade)

- Dernière génération (fin de siècle) : **l'écrivain remettant en cause** l'optimisme et l'art

antique, caractérisé par la prise de conscience des connaissances et de la nature humaine (Michel de Montaigne)

« Ce grand monde, c'est le miroir où il nous faut regarder pour nous connaître de bon biais. » (**Michel Eyquem de Montaigne**).

Responsable de la bibliothèque royale de Fontainebleau (future Bibliothèque nationale de France), Guillaume Budé rend obligatoire le dépôt de toute œuvre imprimée à la collection royale. Il obtient, en 1530, de François I<sup>er</sup> la création des « lecteurs royaux » qui sont à l'origine du Collège de France. L'objectif de Budé est de créer **un lieu d'enseignement libéré du contrôle exercé par l'Église** sur les universités et de l'emprise de la théologie sur tous les domaines de la connaissance ou du savoir.

## **II- Genres Littéraires du XVI<sup>e</sup> siècle :**

### **1- La Poésie :**

Alors que la fin du Moyen Âge est marquée par une poésie empreinte de rhétorique et de virtuosité, le début du **XVI<sup>e</sup> siècle** voit **un retour de la simplicité** et du naturel avec la poésie de Clément Marot. L'esprit du Quattrocento italien (**XV<sup>e</sup> siècle**) et la redécouverte de l'Antiquité influencent profondément la poésie française, notamment **l'école lyonnaise** (inspirée de la poésie de Pétrarque) puis **la Pléiade**.

Cette dernière pose les fondements de la poésie moderne en affirmant la beauté singulière de la langue française et préconise le renouvellement des formes et du vocabulaire poétiques : le groupe adapte l'ode antique et mythologique, et **emprunte la forme de sonnet** à Pétrarque. Avec le début des guerres de religions **en 1562** émerge une **poésie engagée**, notamment avec **Agrippa d'Aubigné**.

## 2- Le Récit :

Le **XVI<sup>e</sup> siècle** est un siècle fécond dans le domaine de la littérature d'idées. Cependant, il est difficile, pour ne pas s'attirer les foudres de la censure, d'aborder librement la politique et la religion, mais aussi l'éducation et la science, qui sont des sujets particulièrement délicats : le recours à la fiction narrative, avec les déguisements qu'elle permet, est souvent pour les auteurs un moyen d'exprimer des idées audacieuses de façon détournée.

La fiction présente en outre **l'avantage d'enseigner, de provoquer la réflexion, tout en distrayant**. François Rabelais mêle, avec une étonnante inventivité verbale, tous les registres de langue, le merveilleux et le réalisme, et recourt à l'exagération comique, au grotesque, à la satire, à la farce et aux gauloises pour aborder **les grandes questions de son temps** : l'éducation, la guerre, la liberté de pensée confrontée à l'obscurantisme religieux.

Au début du siècle, la nouvelle (que l'on appelle alors « conte ») acquiert le statut de genre littéraire à part entière, quand des lettrés s'en emparent avec, toujours, ce souci **de divertir et d'instruire**. Les nouvelles de *l'Heptaméron* de **Marguerite de Navarre**, inspiré du *Décameron* de l'Italien **Boccace**, sont toujours suivies d'une morale et abordent des questions sociales (la condition de la femme et le mariage, notamment) ou religieuses (importance de la foi par rapport aux actions de grâce et aux dons, critique du clergé contemplatif, etc.).

## 3- Le Théâtre :

Alors qu'**en 1548**, un arrêt du parlement de Paris interdit la représentation des mystères, jugés trop grossiers, les humanistes commencent à s'intéresser à la tragédie grecque en traduisant **Euripide** ou **Sophocle**, et en empruntant à la *Poétique* d'Aristote **les canons de la tragédie antique** (règle des **3 unités, 5 actes**).

Ces principes de la **tragédie** sont mis en œuvre pour la première fois dans *Cléopâtre captive* (**1553**) d'**Étienne Jodelle**, pièce considérée comme la première tragédie française.

La tragédie parvient à une plus grande maturité avec **Robert Garnier**, qui s'illustre dans le genre avec des pièces directement inspirées des Anciens.

## 4- Essai :

Le **XVI<sup>e</sup> siècle** français est marqué par un débat d'idées sans précédent, mais la censure oblige de nombreux auteurs à s'exiler, à limiter ou déguiser leurs audaces (notamment à travers la poésie ou le récit).

Dans le domaine de la littérature d'idées à proprement parler, ce siècle se caractérise par la **recherche de la simplicité** afin de toucher le plus grand nombre de lecteurs.

Le désir d'échapper aux contraintes formelles engendre un genre nouveau, **l'essai**, inauguré avec *les Essais* de **Michel de Montaigne**. Inspiré par une pensée à la fois humaniste et stoïcienne, cet

ouvrage, d'une nature sans précédent, rend compte des interrogations de l'époque, cherchant à saisir la nature humaine à travers l'analyse de sa propre personnalité, **à réfléchir sur soi et sur le monde.**